

## L'angélisme de l'Eglise de France face à l'islam

Author : Maximilien Bernard

Categories : [Eglise en France](#), [En Une](#), [Islam](#), [Perepiscopus](#)

Date : 10 décembre 2015



Sur [Nouvelles de France](#), **Olivier Bault** compare la timidité des évêques de France à leurs confrères polonais :

"Le grand silence, c'est le titre d'[une interview](#) avec l'historien, politologue et soviétologue français [Alain Besançon](#) publiée dans le plus gros hebdomadaire d'actualité polonais, la revue catholique *Go?? Niedzielnny*. Car contrairement à leurs homologues français, les membres du clergé et les grands médias catholiques polonais ne font pas dans le politiquement correct et ils s'étonnent ouvertement de la veulerie et du manque apparent de foi des évêques et des prêtres exerçant sous l'égide du primat des Gaules. On l'a vu avec [la réaction de ce dernier](#), le cardinal **Barbarin**, à [la publication par un prêtre](#) sur Riposte Catholique d'une tribune sur le caractère sataniste du concert au Bataclan. Mais comment s'étonner de cette réaction alors que depuis plusieurs décennies, une majorité d'évêques appellent ouvertement à voter contre le Front National en incitant les fidèles à voter pour les partis les plus pro-avortement, pro-euthanasie et pro-LGBT ?

Dans les colonnes de *Go?? Niedzielnny* Alain Besançon le dit ouvertement à propos des attentats du 13 novembre : « *nous avons ce que nous avons voulu* ». Ce qui nous arrive est la conséquence de l'attitude de soumission de la France face à l'islam, à cause des sentiments de culpabilité mal placée liée à la colonisation. Ceci nous a incités à accorder beaucoup plus

aux musulmans que ce dont avaient bénéficié d'autres immigrants avant eux : Portugais, Espagnols, Italiens, Polonais... Alors qu'à la différence de ces derniers les musulmans ne s'assimilent absolument pas, car leur religion est une religion d'expansion qui pousse ses fidèles à dominer, y compris par la violence, sur tout territoire où ils se trouvent.

Pour Besançon, on aurait dû expliquer aux Français ce qu'est l'islam, et l'Église aurait dû être en première ligne pour parler de l'islam à ses fidèles. Mais l'Église de France a préféré se taire, comme elle s'était tue dans le passé face au nazisme et au communisme. Ancien communiste converti au catholicisme, l'historien reproche à l'Église son angélisme face à l'islam, et fait remarquer que si l'on parle souvent des Français qui deviennent musulmans, on tait les musulmans qui se convertissent au christianisme au risque d'être tués par leurs anciens frères de religion. Des musulmans qui se plaignent souvent, même si Besançon n'en parle pas dans cet entretien, du manque de soutien de la part de l'Église. Alain Besançon rappelle que depuis le XIV<sup>e</sup> siècle, il n'y a eu aucun cas de cohabitation pacifique durable sur un même territoire de musulmans et de représentants d'autres religions.

L'historien, dans cet entretien à l'adresse des catholiques polonais, se demande si l'Église de France a encore la foi. Il lui reproche d'avoir perdu son identité en s'imprégnant des principes républicains de la laïcité, ce qui la laisse désarmée face à l'expansion de l'islam. Et ce n'est sans doute pas une exagération de Besançon. Il suffit pour s'en convaincre de se demander si l'Église a le courage d'annoncer le Christ ressuscité aux musulmans. Le cardinal Barbarin, lui, [préfère paraît-il réciter la profession de foi musulmane](#) quand il est avec des disciples de Mahomet.

[\[Lire la suite\]](#)